



Résumé du week-end avec l'association **SIERRA** Intégration projet « Caravane au Mexique » 24 et 25 septembre 2011



L'ASSOCIATION SIERRA:

Solidarité Internationale pour l'Environnement et les Recherches sur les Ressources Agricoles

Depuis 2007, *SIERRA* intervient, à la demande de structures locales du Mexique, auprès des populations rurales de ce pays.

Après avoir travaillé avec un lycée agricole et une coopérative agro-artisanale, *SIERRA* appuie, depuis 2009, le *COMPITCH* (Consejo de Organizaciones de Médicos y Parteras Indígenas Tradicionales por la salud comunitaria en Chiapas = conseil de organisations de médecins et sage-femmes traditionnels pour la santé communautaire du Chiapas), un réseau associatif composé de tradi-praticiens et d'associations, qui œuvre pour la préservation des droits et des conditions de vie des populations indigènes dans la forêt sud-est du Chiapas.

LES CHANTIERS INTERNATIONAUX:

Solidarité entre les peuples

Lors du précédent projet, un pari innovant avait été tenté par l'association *SIERRA*, en lien avec son partenaire la coopérative *COTZASELCH* du Chiapas: faire se rencontrer, et travailler conjointement deux réseaux distincts oeuvrant à l'international: le monde du développement classique et celui des chantiers internationaux.

L'expérience s'était avérée très concluante en montrant à quel point la dimension humaine, et la prise en compte de l'interculturalité par tous les participants, locaux et internationaux, apportaient une valeur ajoutée inestimable au projet: celle de l'humanisme, basée sur l'entraide et la solidarité entre les peuples.

Forte de cette expérience, l'association *SIERRA*, en partenariat avec l'association *Terre et Humanisme* (fondée par Pierre Rabhi), dont l'éthique d'action, l'expérience et les réalisations concrètes en faveur de l'agroécologie à l'échelle internationale ne sont plus à prouver, souhaite concrétiser le partenariat qu'elle mène avec le réseau du *COMPITCH*.

LA DEMANDE DU COMPITCH

Dans un contexte où les indigènes sont considérés comme un frein à la « mise en valeur » des ressources naturelles de la forêt du sud-est du Chiapas (réserve de la Biosphère *REBIMA*), le *COMPITCH* se mobilise pour accompagner la souveraineté alimentaire, la santé des populations, et l'organisation des communautés indigènes.

La demande, vis à vis de *SIERRA*, est donc de co-construire, avec les populations indigènes du sud-est du Mexique, un lien autour de l'agroécologie.





LA CARAVANE

LE PROJET DE CARAVANE: Echanger mutuellement tout en construisant ensemble

SIERRA a donc fédéré un groupe, d'une douzaine de volontaires français et étrangers, qui rejoindront le Mexique du 28 décembre au 18 janvier 2012.

Leur destination: la communauté indigène de Santa Rita, en pleine forêt tropicale, réserve de la biosphère, à la frontière du Guatemala.

Ils rejoindront les fermes paysannes à l'initiative du projet, la communauté indigène de Santa Rita (500 personnes), et les populations indigènes de la réserve *REBIMA* (200 personnes) avec trois objectifs autour de l'écoconstruction et de l'évaluation des besoins agroécologiques des communautés indigènes :



-Etablir une relation d'échange et un dialogue autour des enjeux globaux Nord-Sud:

Enquêtes participatives pour évaluer les problématiques et enjeux locaux, projections-débats sur les enjeux globaux, ateliers de réciprocité interculturelle, échanges culinaires et musicaux...

-Agir et construire ensemble pour instaurer de la confiance mutuelle:

Co-construire, sous forme de chantier participatif solidaire et international, ou d'ateliers en agroécologie et écoconstruction, la « palapa » qui aura pour vocation d'être un centre d'accueil et de formation sur l'agroécologie et la médecine traditionnelle.



-Partager un retour sur cette expérience collective pour sensibiliser le public français et mexicain (EAD-SI):

Production d'outils de sensibilisation et de partage, participation à des événements de sensibilisation avec d'autres associations, des lycées..., mise en place d'une caravane de sensibilisation dans les villages mexicains voisins...

LE WEEK-END D'INTEGRATION SUR LE SITE DE LA MERIGUE

A la demande des partenaires du Mexique, l'une des principales activités de la caravane sera donc l'organisation d'un chantier collectif.

La majorité des volontaires se sont donc retrouvés les 24 et 25 septembre 2011 sur le site d'expérimentation de l'association *Reste!* pour un week-end d'intégration et d'échanges.



Occasion de s'informer sur le projet (points administratifs, usages, risques...), et surtout de travailler ensemble afin d'apprendre à se connaître dans l'action.



LES CHANTIERS

Le but principal de cette session étant de « souder » le groupe de volontaires, le choix du chantier s'est orienté vers un seul poste pouvant faire œuvrer ensemble la dizaine de participant: la reprise d'un mur en pierre sèche bordant un chemin.



LE MUR DU CHEMIN

Ce chemin, emprunté de rares fois par le voisinage pour débarder ou accéder à une grange, part de la « cuisine » pour desservir la partie nord-est du terrain.

A force de passages et d'érosion, le mur retenant les terres en amont du chemin s'était transformé en talus. Le chantier consistait donc à le remonter en gérant la courbe d'accès.

La première étape fut de déblayer les terres pour retrouver la base saine du mur, ou créer de nouvelles fondations.

Le groupe s'est donc réparti les tâches entre pioches, pelles, trie des pierres, et évacuations des terres.

Puis, après un rapide rappel technique, les participants se sont répartis sur la longueur du mur pour assembler les pierres.



Outre les pierres sorties du talus, nous avons également eu besoin d'utiliser des pierres évacuées lors d'un précédent chantier et stockées sur la terrasse surplombant le chemin.

Le nouveau mur a pu monter rapidement, tout en commençant à nettoyer la zone.

Pour finir, une chaîne s'est organisée pour ramener la terre évacuée et niveler le sol.

Là encore, les participants se sont répartis entre le remplissage des seaux, la chaîne de portage, et le ratissage.

LE MUR DE L'ABRI A POMPE

Comme il restait des pierres stockées sur la terrasse, et du temps, une deuxième murette a été amorcée.

Elle permet de retenir le sable, évacué pour la création d'un bassin, et formant une nouvelle terrasse à proximité du lieu de pompage.

Aménagement qui met en valeur le nouvel abri à pompe.

